

— O ! mai sies, tu, l'uiiau dins la verduro :  
 Brihes pertout, noun pode te segui !  
 Me leissaras, soulo, à ma rusco duro,  
 E iéu, sèns tu, pourai que me languï !

« — Oui!... mais tu es, toi, l'éclair  
 dans la verdure; — tu brilles par-  
 tout, et je ne puis te suivre! — Tu  
 me laisseras seul contre ma rude  
 écorce, — et moi, sans toi, je ne  
 pourrai que languir!

Moun bèu mignot, coumo enfin l'iroundello  
 Qu'a plus soun nis, tant tristo n'en sarai  
 Qu'après l'estiéu, malauto mai fidèlo,  
 A l'aubre ounte grimpe emé tu mourrai.

« Mon bien-aimé, pareil enfin à  
 l'hirondelle qui n'a plus son nid,  
 j'en serai si triste, — qu'après l'été,  
 malade, mais fidèle, — je mourrai à  
 l'arbre sur lequel je monte avec  
 toi!... »

ALEXANDRINE BRÉMOND.

## NÉCROLOGIE

### MADAME MISTRAL

C'est avec émotion que nous annonçons aux lecteurs de la *Revue lyonnaise* que notre illustre ami, M. Frédéric Mistral, vient d'avoir la douleur de perdre sa mère, âgée de quatre-vingts ans.

C'est un deuil pour tous les félibres.

Nous ne voulons pas répéter ici ce qu'on dit le *Brusc*, les *Annales de Provence* et les journaux du Midi, pas plus que ce que nous avons écrit nous-même dans la *Revue du monde latin*, nous tenons seulement à rendre un dernier hommage à la mémoire de cette femme d'élite.

Car c'était bien la femme d'autrefois, l'ange du foyer, la gardienne des traditions domestiques. Comme la plupart des mères célèbres, elle avait été la meilleure éducatrice de son fils. Aussi n'hésitons-nous pas à affirmer que si l'esprit du félibrige est resté dans les régions sereines de ses commencements, c'est aux mères de ses premiers poètes, et surtout à M<sup>me</sup> Mistral qu'il en doit la renaissance.

Tout le monde a lu dans la préface des *Iles d'or* l'incomparable scène, que raconte Mistral, de la première entrevue de son père et de sa mère parmi les moissonneurs.

C'est à ce passage que fait allusion M. de Berluc-Pérussis dans le beau sonnet que nous donnons ici. Il en dira certainement plus que toutes nos paroles.

P. M.